

Deutéronome 30 : 10- 14 ; Psaume 18/19 ; Colossiens 1 : 15- 20 Évangile : **Luc 10 : 25- 35**

**« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout mon cœur,...et ton prochain comme toi-même »
« Va, et toi aussi fais de même»**

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, nous qui avons le privilège et le bonheur d'écouter les savoureuses et délicieuses Paroles de l'Éternel, puissent-elles ensemencer nos âmes, germer dans nos cœurs et porter de nobles fruits pour nous-mêmes, pour nos frères et sœurs et pour le monde.

"Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?"

C'est plus qu'une question que nous nous posons, mais c'est le combat silencieux et la soif grave de nos âmes en quête de la vie présente et future.

Notre rassemblement de ce matin n'a pour cause ni l'oisiveté ni un rituel hebdomadaire à accomplir mais plutôt la recherche obligée du chemin du salut éternel.

Nous avons une vie à assumer, une existence à combler, une vie éternelle à gagner. Pour ce faire, aimer Dieu et aimer son prochain demeurent un passage obligatoire. Par révélation, nous avons une idée de Dieu (Créateur de tout et Notre Père à tous). Mais notre prochain, qui est-ce ? Où le trouver ? Comme sur le chemin du " bon samaritain", il y a toujours sur nos routes, au tournant, à l'angle de la rue, au carrefour, à la croisée du chemin, un prochain : mon prochain. C'est-à-dire un homme, une femme en situation difficile ; Un homme, une femme fragilisés, fracassés ; un homme, une femme démantelés, démembrés, désossés qui a besoin d'une main secourable, d'une lueur indicatrice : c'est mon prochain.

Mon prochain, c'est cet homme, cette femme battus, abattus, blessés, écrasés, écartelés par les événements de la vie.

Mon prochain, c'est cet homme, cette femme ici ou ailleurs dont la souffrance et la misère crient vers moi.

Mon prochain, c'est cet homme, cette femme dont les regards perdus et les cris aphones appellent mon humanité.

Mon prochain, c'est cet homme, cette femme dont les pas voisins aux miens, les mains tendues derrières moi interpellent ma foi et ma spiritualité.

Comme à ce bon samaritain, le Seigneur me dit : "va, et toi aussi fais de même". Il faut le faire. Qu'est-ce qu'il faut faire ?

- Toujours ouvrir les yeux pour voir autour de moi celui ou celle qui est roué(e) de coups ; celui ou celle qui est à bout de souffle et de vie.

- Ouvrir mon cœur au malheur d'autrui.

- Taire tous mes calculs et ouvrir mon âme et mes mains pour qu'une vie soit sauvée.

Le Seigneur fait appel à notre charité mutuelle. Il fait appel à notre charité envers les gens connus et inconnus, les gens proches et lointains. C'est la charité qui en réalité nous rapproche de Dieu. En fait, *"qu'avons-nous que nous n'ayons reçu de Dieu"* (1Corinthiens 4 : 7).

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement". (Matthieu 10 : 8).

Ceux qui l'ont expérimenté savent *"qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir"* (Actes 2 : 35).

Large et abondantes bénédictions sur nous qui un jour, avons eu le bonheur de nous faire proches et prochains de quelqu'un.

Seigneur donne-nous beaucoup d'âmes charitables.

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S.D